

maisons paysannes de france

Association reconnue d'utilité publique
«CONNAÎTRE, CONSERVER, RESTAURER»

«L'Oustau rurai de Vau-cluso»
Bulletin de liaison des
adhérents de Vaucluse
Automne 2022

Réunion des adhérents Samedi 17 décembre à Gargas

Sommaire :

L'éditorial du délégué.

Réunion des adhérents à Gargas,
mode d'emploi.

Maubec retour en images sur les
événements de l'été.

Mondragon, les amis du
patrimoine créent une
association

Patrimoine en terre crue , 1ères
rencontres en Occitanie, le
Vaucluse y participait.

Le patrimoine architectural en
terre crue de Vaucluse, une
démarche d'inventaire.

Le Gabion, un centre de
formation qui préserve le
patrimoine et les savoirs-faire.

Les visites-Conseils.



Stépahane Bern et Jean-Marc Barreau, délégué de Vaucluse
de MPF à Maubec, Mas de la Blaque été 2022.
Photo : Jean-François Paquet

Les photos sont de MM M. Camoin, S. Macaigne, N. Reeb, JF Paquet

Editorial du délégué

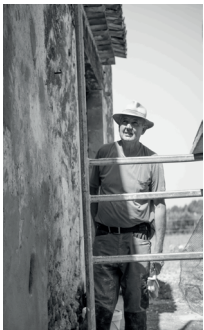
Je suis heureux de vous adresser ce nouveau bulletin de liaison. Il a repris son titre d'origine «*L'Oustau ruraux de Vau-Cluso*», titre que lui a donné Jo Erat, le fondateur de la délégation de Vaucluse des Maisons Paysannes de France. Ce premier délégué de Vaucluse, s' est éteint au cours de cette année. Je lui ai rendu l'hommage qu'il méritait lors de ses obsèques et adressé en notre nom un message de sympathie à son épouse et à ses enfants. La revue nationale de MPF lui a également rendu hommage dans son édition de l'été 2022.

Notre activité n'a pas faibli au cours de la période écoulée comme vous pourrez le constater à la lecture de cette lettre. Le moment «phare» a été, sans conteste, l'achèvement des travaux de restauration au Mas de la Blaque à Maubec qui a été l'occasion d'une rencontre avec Stéphane Bern, de monter notre exposition «*L'architecture rurale de Vaucluse*» au public, aux élèves des écoles et de réaliser un nouveau stage d'initiation aux enduits et badigeons à la chaux.

Pour conclure cette année, je vous convie à la réunion

départementale des adhérents et amis de la délégation de Vaucluse qui sera organisée à Gargas dans les murs de l'entreprise «*Arts et Rénovation*» de Stéphane Roucheton, homme de métier et adhérent de MPF qui a été honoré d'un diplôme MPF lors de l'inauguration de l'exposition au Mas de la Blaque. Cet artisan talentueux a été choisi pour la réalisation des travaux de restauration du Mas de la Blaque, chantier retenu par Stéphane Bern. Je remercie Stéphane Roucheton d'accueillir notre délégation dans les locaux de son entreprise, un lieu original qui est une vitrine de ses savoirs-faire.

Enfin, je tiens également à remercier chaleureusement Madame Martine Camoin, adhérente de MPF, propriétaire du Mas de la Blaque pour son accueil et son implication lors de ces événements de l'été.



Jean-Marc Barreau.

Sur notre AGENDA

Réunion des adhérents de Vaucluse

Samedi 17 décembre 2022,
10 h / 12 h

à Gargas, (Vaucluse)
Show-room de l'entreprise «*Art & Rénovation*», Stéphane Roucheton.
28 chemin du puisatier
84400 GARGAS
Restauration sur place (offerte par la
délégation de Vaucluse de MPF)



<https://www.renovation-luberon.com>

Rencontres de la terre crue en Occitanie

Elles se sont déroulées du 28 juin au 1er juillet à Seissan dans le Gers. Organisées par les délégations du Gers et des Hautes-Pyrénées des MPF, elles ont réuni en plus des locaux, des représentants de l'Oise (le Pt des MPF, Gilles Alglave), de Vaucluse, des élus, des formateurs, des cinéastes, des techniciens territoriaux, des artisans, les représentants d'organismes professionnels. Un article est paru dans la revue nationale n° 225 (page 40). Ici, M. Samson sur le chantier de formation aux techniques traditionnelles de la terre crue, commune de Belloc-Saint-Clamens (Gers). A ses côtés, Michel Tharan, créateur des Rencontres Terre Crue en Occitanie.



Patrimoine bâti en terre crue, inventaire en Vaucluse.

Il existe un foyer d'architecture en terre crue dans le Vaucluse. Là où la pierre manque, les paysans ont employé la terre comme matériau de construction. C'est le matériau le plus employé au monde. A l'heure actuelle, on assiste à la renaissance de l'emploi de la terre dans la construction. En effet, ses qualités intrinsèques en font un matériau en tout point conforme aux exigences actuelles : présent partout, disponible, recyclable à l'infini, isolant phonique et thermique, régulateur de l'humidité et durable. De nombreuses constructions (Muraille de Chine, Alhambra de Grenade ont plus de 1000 ans.). Notre délégation a eu un entretien avec Mme Marceline BRUNET conservatrice de l'inventaire

pour étudier les possibilités de lancer un inventaire de notre patrimoine rural en terre crue.

Pour l'heure, le service régional de l'inventaire n'a pas les moyens, notamment en personnel, pour lancer un programme d'inventaire en Vaucluse. Cependant, Mme BRUNET a transmis à notre délégation quelques exemplaires de fiches de pré-inventaire réalisées dans les Bouches-du-Rhône dans les secteurs limitrophes de Vaucluse. Ces fiches pourront être utilisées pour structurer notre démarche d'inventaire. En effet, la délégation a entrepris un début d'inventaire photographique des maisons en terre crue de Vaucluse à la suite du travail réalisé par Claude PERRON et Jean-Marc BARREAU à l'occasion de la réalisation de l'exposition «*Architecture rurale de Vaucluse*».

in mémoriam, Hommage de Jean-Marc Barreau à Jo Erat.

Au nom de l'association des Maisons Paysannes de France, il m'appartient aujourd'hui de rendre hommage à notre très fidèle et dévoué Joseph Erat.

A la tête de la délégation du Vaucluse pendant plus de 25 ans, il a toujours été disponible, et à notre écoute. Même après m'avoir passé la main, il aimait en parler avec nous, toujours avec la même passion.

Lors de son installation à Vaison avec sa famille et la restauration de leur demeure dans l'esprit de la ruralité, Joseph a su convaincre les artisans pour travailler traditionnellement, dans le respect du bâti ancien : cette expérience lui a permis de comprendre les difficultés pour refaire vivre ce patrimoine en conservant les valeurs de l'habitat rural.

C'est en devenant le premier délégué des Maisons Paysannes pour le département du Vaucluse, qu'il a pu aider les adhérents, les sympathisants, et aussi s'impliquer dans des commissions patrimoniales sur le plan départemental.

La tâche était grande pour le premier délégué du Vaucluse, soutenu par son épouse Viviane et secondé par Betty sur le plan administratif :

- Faire connaître l'association en participant à des salons, expositions, organiser des visites à thèmes très enrichissantes pour les adhérents.
- Chaque année il choisissait une mairie du Vaucluse pour l'assemblée générale suivie d'un repas très convivial qui permettait de tisser des liens, et de partager des valeurs communes.

- Les congrès et réunions des délégués de l'association MPF étaient nombreux et il en revenait souvent avec beaucoup d'interrogations, de doutes mais aussi d'espérance pour poursuivre sa mission dans un monde rural déjà mondialisé.
- Joseph était de par son métier, la métallurgie, un homme de terrain très organisé et donnait beaucoup de son temps pour servir la cause des Maisons Paysannes du Vaucluse. Pour cela, il y avait les visites conseils qu'il faisait seul, jusqu'au jour où il m'a demandé de venir l'aider, ce que je fis volontiers. Ces visites avaient pour principe de donner un avis aux personnes qui entreprenaient de restaurer et d'aménager une maison ancienne.
- Il a aussi pris le temps d'éditer un bulletin d'information intitulé



« L'Oustau » (la maison). Que de temps passé pour toutes ces actions et toujours la foi dans l'accomplissement de la mission qu'il s'était assignée !

Il avait une passion pour les territoires ruraux, la langue régionale, les us et coutumes et par-dessus tout il était admiratif de l'écologie qui régissait la genèse du monde rural. Voilà chers amis un bel exemple de ce que nous pouvons appeler une vie bien remplie, au service des autres.

Je garderai personnellement le souvenir d'un homme humble et généreux, qui a vécu plusieurs passions liées au patrimoine et à la culture en général.

Témoignage : ma formation OPRD au Gabion (*)

En 2014, après un entretien de sélection, j’intègre une session de formation OPRP (Ouvrier Professionnel en Restauration de Patrimoine) sur Meyrargues près d’Aix en Provence.

Au Gabion les formations sont assurées par des professionnels en activité, toujours différents en fonction de leurs spécificités

Toutes les bases de la maçonnerie traditionnelle se trouvent passées au crible, le gros œuvre, le second œuvre et la finition. Elles sont complétées par des alternatives et des techniques différentes pour la réhabilitation du bâti existant.

La connaissance des pathologies du bâti ancien est un aspect important notamment pour évaluer les interventions à venir et les techniques appropriées.

Les sessions accueillent de dix à douze personnes de tous horizons en reconversion professionnelle. Ceci apporte un enrichissement supplémentaire à la formation.

J’ai travaillé différents matériaux tels que le bois en couverture ou en charpente (alliant le calcul de dimensionnement à la confection suivant des épures au sol), l’ardoise ou la terre cuite, d’autres matériaux de couverture. Mais également, les enduits correcteurs en terre, en terre-paille, la chaux. L’hourdage de la pierre et la taille comme celle des voûtes complète les techniques de pierre sèche en élévation ou au sol comme les calades.

La brique de terre compressée (BTC), que l’on met en oeuvre, fournit la matière première pour la construction des arcs, voûtes et coupoles. Le tout se complète dans la réalisation de voûtes sarrazines en briques de terre cuite avec utilisation du plâtre gros. Les stucs, stucs-marbre et autres finitions permettent d’avoir un panel de connaissances plus larges.

La formation alterne des modules en centre de formation sur des supports théoriques et pratiques complétés par des moments en chantier-école en partenariat avec la commune. Ces modules vont de quelques heures à plusieurs semaines. La formation est ponctuée de stages en entreprises (un tiers de la formation).

Avec 5 stages différents, j’ai été en mesure d’aborder le métier sous plusieurs angles.

Le but étant d’avoir une fourchette de savoirs-faire des différents corps de métier du bâti ancien.

J’ai abordé la maçonnerie traditionnelle et le bâti ancien à deux reprises avec deux entreprises. La taille de pierre lors d’autres stages. complétée par la restauration de batiments classés. La pierre sèche et les calades m’ont passionné.

Ma formation s’est achevée par la couverture des batiments en traditionnel .

Cette formation est étoffée avec la certification de montage et démontage des échafaudages de pied selon les normes en vigueur.

Avec une telle formation de plusieurs mois sur le bâti ancien, alternant théorie, pratique et entreprise, les bases sont jetées pour devenir un professionnel aguerri, voire un futur entrepreneur.

La motivation de chacun et du groupe nous a soutenus jusqu’à l’examen final et la soutenance, à l’oral, d’un mémoire écrit.

Ce passage «au Gabion», centre de formation et d’insertion, a confirmé mon intérêt pour le patrimoine bâti, les techniques traditionnelles ainsi acquises m’ont permis de travailler et de refaire la toiture de ma maison et de m’entourer de gens compétents.

Le Gabion est militant dans le bâti ancien et l’éco-construction dont il a créé le référentiel du diplôme OPEC avec la fédération Ecoconstruire.

Ce centre basé à Embrun (04), Mane (05), Meyrargues (13) et depuis peu en Alsace est une référence entre autres dans ces spécialités. Il est résolument tourné vers l’avenir.

Je dois dire que cette expérience m’a marqué et est allée au delà de mes attentes professionnelles et extra-professionnelles.

Pierre SYLVESTRE, adhérent MPF de Malaucène

(*) Basé à Embrun et créé en 1993 par Richard Lacortiglia, Le Gabion a pour vocation la conservation du patrimoine et des savoir-faire, la promotion de l’éco-construction, la recherche et l’expérimentation sur tous les projets visant à favoriser l’écologie dans le secteur du bâtiment. <https://www.legabion.org>

Mondragon, une association pour sauvegarder le patrimoine bâti du village. (Extrait de la saynette donnée lors de la fête du DRAC)

Oyez oyez Gentes Dames et Beaux Seigneurs !!, nous sommes très heureux de vous accueillir en l’Hôtel de Suze, domaine du seigneur Granero, (...). En ce sens les Monuments Historiques, afin de préserver le mystère, l’ont inscrit à ce titre le 28 Octobre de l’an 1949 pour sa façade. Il demeure le seul monument classé de Mondragon .

(...) depuis peu une association a été créée pour étudier, sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine de la commune de Mondragon, elle se nomme Cœur de Pierre. Grand Merci aux Hôtes de ce lieu de nous en permettre l’accès en ce jour pour vous conter son histoire :

Le DRAC monstre ailé tapi au fond du Rhône à la hauteur de notre village, sortait chaque année pour terroriser et rançonner les habitants, ceux-ci pour le contenter lui offrait chaque 14 ° jour du mois de mai une jeune vierge en offrande. Au mois de mai de l’an XII le Seigneur las de cette ignominie, défie les hommes de combattre le DRAC. Un jeune chevalier surnommé Arnaud, amoureux de la jeune vierge désignée, affronta avec succès le DRAC et débarrassa à tout jamais le village de cette terrible malédiction.

En récompense il devint le nouveau Seigneur, rebaptisé Arnaud de Dragonnet, en mémoire de son haut fait, il décida de renommer le village Mondragon afin que personne n’oublie cette légende.

Le village se développa grâce à la paix retrouvée. Quant à l’hôtel de Suze (...), nous n’en retrouvons la première trace écrite qu’en 1398. Sur le nommé document «Al Plan de Vinten» appartenant au noble Jean de Montaigu, co seigneur de Mondragon. Pourquoi plan de Venten : en référence au Vingtain : impôt extraordinaire décidé par la communauté pour payer les grands travaux.

En 1535 François I rattache la Principauté de Mondragon à la Sénéchaussée d’Arles elle est ainsi soumise aux droits du Comtat Venaissin.

En 1540 Guillaume de la Beaume, Seigneur de Suze et co seigneur de Mondragon, lui donne ainsi son nom et l’hôtel est transmis à ses héritiers.

En 1562 la cité de Mondragon est brûlée par les huguenots et l’Hôtel de Suze pour partie détruit, fût

par la suite reconstruit de moins belle facture. En 1720 Jean Jacques GALLET et son frère le rachètent à la co seigneurie de Mondragon et en 1724 Louis XV leurs accorde le titre de Maquis de GALLET de MONDRAGON.

En 1794 le seigneur est porté sur la liste des émigrés et les biens sont saisis et affermis au Citoyen Louis François ODE. En 1802 après plusieurs requêtes la famille GALLET est radiée des listes des émigrés, la maison de Suze mise sous séquestre n’a pas était vendue.

En 1859 Augustin GALLET, marquis de Mondragon, fait donation de l’Hôtel de Suze à la commune sous réserve de la mettre à disposition d’une école tenue par un ordre religieux et de l’entretenir. En 1889, selon la loi 1886 interdisant aux ordres religieux d’être instituteurs communaux, les héritiers Gallet en contestent la donation.

Au XIX siècle l’Hôtel de Suze est léguée à l’Archevêché d’Avignon qui en fera une école religieuse jusqu’à la seconde guerre mondiale ; après quoi il sera utilisé pour des activités paroissiales. En 1989 il sera vendu à Mr et Mme GRANERO qui ,avec le concours des Monuments Historiques, le restaureront.

L ’association «Cœur de PIERRE», veut s’inscrire dans une démarche coopérative , aussi si vous avez des idées pour la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel , nous vous demandons d’en faire part à la table des idées et des inscriptions , nous espérons pouvoir organiser dans les années à venir des chantiers , aussi si vous voulez nous donner un coup de main , accueillir des jeunes sur les chantiers , soumettre une idée nous vous demandons de vous manifester auprès de nos gentes demoiselles et damoiseaux .

Denis MAUCCI, créateur avec Thierry GRANERO de «Coeur de PIERRE», adhérents MPF de Mondragon.

Rappel : l’intervention de la délégation de Vaucluse de MPF a permis l’arrêt des démolitions du patrimoine bâti du village à la suite d’une campagne de presse et d’une intervention auprès de l’UDAP de Vaucluse (Architectes des bâtiments de France.).

La délégation de Vaucluse de MPF a rencontré les architectes de l’Unité Départemental de l’Architecture et du Patrimoine (UDAP) afin d’établir un mode opératoire en cas de menaces sur le patrimoine et d’examiner les affaires en cours (dont le cas de la



L'été à Maubec, retour sur un bel événement.

Le Mas de la Blaque propriété de Martine CAMOIN et de sa famille a été le cadre de nombreux événements liés la protection du patrimoine bâti rural.

Le projet de restauration de la famille a été retenu par Stéphane Bern avec 5 autres pour son émission de TV «*Ma maison, mon histoire*». De nombreux tournages avaient eu lieu au cours de l'année. Cet été, à la fin du chantier, Stéphane BERN a fait le déplacement sur le Mas de la Blaque. Notre délégué Jean-Marc BARREAU a fait visiter le Mas du Tombereau, une propriété où des passionnés ont restauré des murs de restanques et une aire de battage.



MPF a présenté son exposition «*Architecture rurale de Vaucluse*», Martine CAMOIN et Sylvane MACAIGNE sont intervenues dans 2 classes de l'école de Maubec, avec promenade, choix de la maison paysanne, dessin de la maison paysanne, visite de la ferme de la Blaque.

L'inauguration de l'exposition a été l'occasion de rendre hommage à l'homme de métier, Stéphane ROUCHETON, qui a su réaliser les travaux de restauration et de création du Mas de la Blaque dans l'esprit des Maisons

Paysannes. Enfin, deux sessions d'un stage d'initiation aux enduits et aux badigeons à la chaux autour du thème «*réparer les enduits à la chaux*» ont été réalisées sur un mur du Mas de la Blaque .



Photos : Inauguration conviviale de l'exposition. Visite avec Stéphane BERN. Vue du chantier de réparation des enduits à la chaux



Les ami(e)s du patrimoine de Maubec ont publié sur leur site web un retour en images des événements de l'été, notamment de l'intervention dans les classes de l'école de Maubec.

https://www.pour-vous-maubec-autrement.sitew.fr/Maisons_paysannes_de_France.CC.htm



Photos : Elèves des classes de Maubec à la découverte du patrimoine de leur village, visite du Mas de la Blaque et de l'exposition. La maison choisie par les enfants. Leurs dessins exposés. Belle vue de la calade du Mas de la Blaque et détail architectural.



Jean-Marc BARREAU revient sur les événements du printemps et de l'été à Maubec.



La production de l'émission «*ma maison, mon histoire*» m'a demandé de faire visiter à M. Stéphane BERN les restaurations réalisées Mas du Tombereau. Les propriétaires, ex-paysagiste au château de Versailles et ex-haut fonctionnaire (depuis adhérents aux MPF) ont réalisé avec patience, passion et dans le respect du patrimoine la restauration de restanques et d'une aire de battage.



Mas de la Blaque : Le projet était guidé par une volonté de restaurer l'identité d'origine du Mas. Adhérente aux Maisons Paysannes de France, Martine CAMOIN a souhaité que l'état d'esprit de notre association prévale. Elle a sollicité notre délégué Jean-Marc Barreau afin de définir dans le cadre de ses visites-conseils la marche à suivre et le cahier des charges à respecter.

L'appel d'offre a permis de choisir Stéphane ROUCHETON, Art et Rénovation, une entreprise de Gargas, par ailleurs adhérent à Maisons Paysannes, comme entreprise chargée de la réalisation de travaux. Le résultat est remarquable. Martine CAMOIN a été très satisfaite de l'embellissement du Mas. Elle a fait un don à la délégation. Stéphane ROUCHETON a été remercié symboliquement en recevant à l'occasion de l'inauguration de l'exposition un diplôme de MPF au titre de «*la qualité de son travail dans le respect du patrimoine*».



Les visites-Conseils de Jean-Marc BARREAU

Août / Visan : Maison dans le village, proche de l'église. Reprise des maçonneries en sous-oeuvre, consolidation de voûtes, il s'agit d'un bâtiment très déstructuré à stabiliser avant travaux sur toiture. L'autre partie du bâtiment aménagé subit les classiques problèmes d'humidité des bâtiments anciens mal restaurés.

Septembre / Séguret : grosse exploitation viticole. Maison d'habitation rénovée dans les années 60/70 Jean-Marc BARREAU a proposé aux nouveaux

propriétaires une marche à suivre : historique de la maison et identification des différentes pièces. Les parties à conserver, retrouver les volumes d'origine, reprises en sous-oeuvre, maillage, toiture à refaire.

Octobre / Vaison-la-Romaine : Aménagement d'une grange en vue de créer un logement pour le fils de la maison. Création d'un plancher bois, dalle chanvre et chaux, enduits isolants en chanvre et chaux. Assainissement périphérique de la maison (drains).